

La fête des cavernes

Autor(en): **Linder, Wolf**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 827

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 827 17 juillet 1986

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley

Rédacteur:
Marc-André Miserez

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Yvette Jaggi
Wolf Linder
Charles-F. Pochon

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz
Christine Mironesco

L'invité de DP:
Peter Tschopp

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1986: 30 francs
Vingt-troisième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

827

Domaine public

La fête des cavernes

En cette période estivale où l'actualité sommeille, les grandes festivités sont à l'ordre du jour: Genève la calviniste célèbre la Réformation, Zurich fête ses deux mille ans d'existence après avoir honoré la mémoire de Zwingli alors que Carouge n'en est qu'à son 200^e anniversaire. Sempach 1386 — quel écolier helvétique peut avoir oublié cette date? — c'était il y a 600 ans. La Fête des costumes à Genève a mobilisé 100 000 spectateurs. Les journées militaires de Neuchâtel ont attiré nettement plus de monde que prévu, de quoi satisfaire pleinement M. le Conseiller fédéral Delamuraz. Même la rénovation de la Statue de la Liberté a fait les gros titres de notre presse, à tel point qu'on aurait pu croire Miss Liberty plantée sur la Place fédérale. J'aime bien les fêtes, même celles qui célèbrent le passé (et même en sachant qu'une torche rénovée ne signifie pas forcément une liberté de plus). Il convient en effet de soigner l'idée que l'Histoire n'est pas seulement une collection de dates de batailles — gagnées ou perdues — mais l'expression de la mémoire vivante du passé, qui se crée et nous accompagne dans le présent.

Le succès de ces fêtes commémoratives est significatif de notre soif d'un passé jugé glorieux, idyllique et rédempteur. Quand en revanche il s'agit de célébrer l'avenir... l'enthousiasme des organisateurs et du public retombe nettement. Comparées à l'audience de la Fête des costumes, les 1500 personnes curieuses d'assister au premier Grand Prix de Formule «S» (solaire) à Meyrin ne sont guère le signe d'une passion populaire pour le futur. Quant à l'exposition CH 91, il semble que les projets actuels tendent à tuer dans l'œuf toute velléité d'expérimentation sociale. L'Expo 1964 à Lausanne nous en aurait-elle dit davantage sur la Suisse de l'an 2000?

Le mécanisme est connu: face à l'angoisse que suscitent les problèmes du présent, on cherche tout naturellement le défoulement dans le passé.

Mais si, au-delà du défoulement, les fêtes sont une incontournable nécessité, la passion du passé devient inquiétante. La popularité de l'«armée spectacle» (quelle leçon d'histoire en tirer?) est un trompe-l'œil destiné à cacher le fait que la jeunesse qui défile est de plus en plus indifférente, sinon hostile, à ses obligations militaires. L'éblouissant feu d'artifice ne devrait pas aveugler les Zurichois au point de prolonger la nuit de l'urbanisme dont leur ville souffre aujourd'hui.

Fêter l'arrivée de notre propre avenir demanderait un courage dont nous ne sommes peut-être plus capables. Il est certes moins aisé d'imaginer la célébration de l'utopie d'une Suisse sans nucléaire que la fête des cavernes qui aura lieu dans cent ans. Mais la seconde implique la première. Voyez l'exemple de Lausanne: si cette ville veut vraiment utiliser le prétexte des Jeux olympiques pour concrétiser une chance de développement, elle aura besoin, en plus de l'imagination des politiciens, de toutes les énergies et de toute l'imagination de ses habitants.

Des fêtes qui célèbrent l'avenir, est-ce trop demander? Pour rester dans la bonne mesure helvétique, j'ose espérer qu'à l'occasion du 1^{er} Août, il se trouvera un ou deux orateurs pour nous parler de l'avenir, et non du passé.

W. L.

Parution de DP en été

Comme nous l'annoncions dans notre précédent numéro, DP profite de la torpeur estivale pour ralentir quelque peu le rythme de ses parutions. Le numéro 828 sortira donc le 7 août. Dès le 829 (28 août), nous serons à nouveau au rendez-vous toutes les semaines. Bonnes vacances à tous nos lecteurs.